

quel la Supérieure
vent de bon cœur
à celui qui les doit

ussi promptement,
ment à la Supé-
ère, en acceptant
ec respect et sou-
i leur sont assi-
nt à tous ses avis,
t lui-même leur
; en demandant,
s permissions de
onctuellement et
tes les directions
ur donner, et ne
ticipation. Aussi
aire, ni faire faire
permission; elles
ont aucune lettre
r qu'elle les lise,
t qu'elles soient
s. Comme ils
géreux pour les
s'accoutumer à
la Supérieure

doit employer tous ses soins pour empêcher, que cet abus ne s'introduise dans cet Institut.

VI. Quant aux lettres que les Sœurs écriront à Monseigneur l'Evêque, au Supérieur, au Directeur, au Confesseur de la Communauté, ou qu'elles recevront de l'un d'eux, la Supérieure ne les ouvrira jamais, et ne les reliendra en aucune façon; mais elle devra en présence même de celles qui les lui présenteront les fermer; et même, quand il y aura pour cela de bonnes raisons, les Sœurs pourront correspondre avec eux; sans faire passer leurs lettres par ses mains.

VII. On ne pourra s'absenter des observances par indisposition ou par quelque autre cause raisonnable; qu'on n'en ait obtenu dispense de la Supérieure; on lui dira pareillement après, les raisons qu'on a eues de s'en absenter, si on ne l'a point fait auparavant. C'est elle qui doit régler l'exercice des dévotions des Sœurs; elle pourra leur permettre un plus grand nombre de com-